

Philippe Nicolas LAVOISIER

Philippe Nicolas LAVOISIER est né en 1828 à Béthisy-Saint-Pierre (Oise).
Il s'y est marié en 1853 avec Louise Marcelline MEIGNEN.
Il y est décédé en 1884, où il était cordonnier.

Une vie sans histoire ?
C'est ce que nous allons voir en reprenant le cours du temps à partir du mariage de ses parents ...

Carte de Cassini, vers 1760, des environs de Saint-Pierre-de-Béthisy, ancien nom de Béthisy-Saint-Pierre :

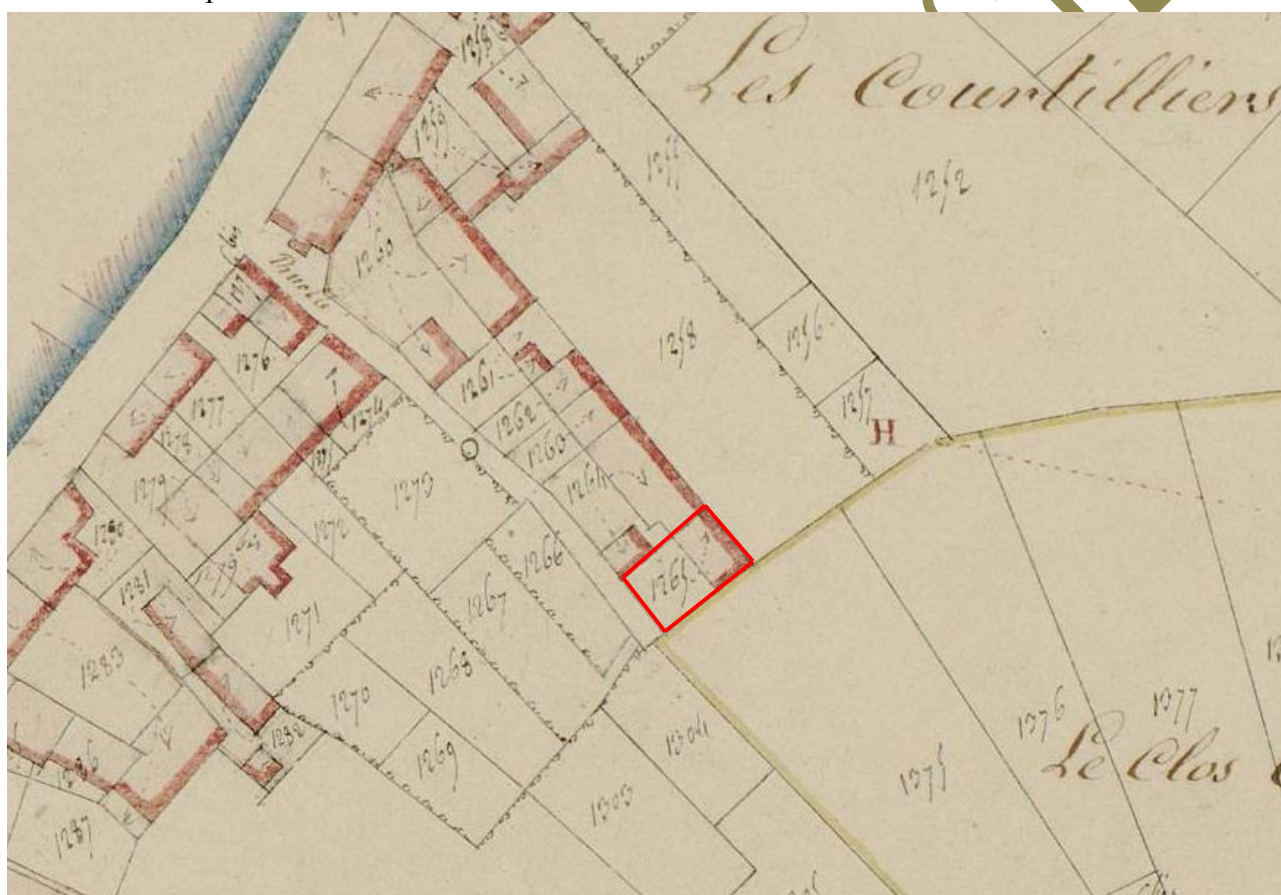


Le mardi 5 janvier 1819¹ à Béthisy-Saint-Pierre (Oise), Philippe Nicolas LAVOISIER, né le 16 frimaire an 5 (6 décembre 1796) à Béthisy, fils mineur de Nicolas Denis, maréchal-ferrant décédé le 28 février 1806 à Béthisy à l'âge de 55 ans, et de Marie Marguerite LESUEUR, 57 ans, épouse, sans contrat de mariage, Catherine DÉLY, née le 7 ventôse an 2 (25 février 1794) à Béthisy, fille majeure d'Adrien, filassier, 55 ans, et de Marie Catherine THOMAS, 53 ans.

L'époux, âgé de 22 ans 1 mois, domicilié à Béthisy, qui ne sait pas signer, est assisté de sa mère, d'Étienne Denis LAVOISIER, maréchal-ferrant, 29 ans et ½, qui signe, de Nicolas Denis LAVOISIER, filassier, 24 ans et ½, ses frères, et de Philippe Nicolas ESMERY, filassier, 36 ans, son cousin germain, tous de Béthisy-Saint-Pierre.

L'épouse, âgée de 24 ans 10 mois, domiciliée à Béthisy, qui ne sait pas signer, est assistée de son père, qui signe, et de sa mère, de Nicolas François THOMAS, vannier, 56 ans, son oncle maternel, de Hubert LUC, filassier, 41 ans, qui signe, tous de Béthisy-Saint-Pierre, et de deux DÉLY qui signent.

1- Situation du premier domicile sur l'ancien cadastre :



Les époux s'installent dans une petite maison couverte en chaume², avec une porte et deux fenêtres, et une cour sur 95 m², de 8,67 F de revenu en 1828, cadastrée B1265³, située à l'extrémité nord d'une ruelle⁴ dans la rue des Courtilliers⁵ à Béthisy-Saint-Pierre, où naissent leurs premiers enfants :

- Marie Catherine Marcelline, le 14 novembre 1819 ;
- Philippe Louis Cyrille, le 2 novembre 1821 ;
- Louise Arthemise, le 16 mai 1824.

1 Béthisy-Saint-Pierre 1819 M LAVOISIER-DÉLY : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

2 Béthisy-Saint-Pierre 1831 R LAVOISIER-DÉLY : Recensement de Béthisy-Saint-Pierre

3 Archives Départementales de l'Oise (AD60)-Pp3522 : Matrice des propriétés 1828-1882 de Béthisy-Saint-Pierre

4 AD60-Pp4747-1 : Plan cadastral 1827 de Béthisy-Saint-Pierre

5 Courtillier : jardinier ou endroit où pullulent les courtillières, insectes ravageurs des jardins

Philippe Louis Cyrille, 4 ans, et Louise Arthemise, 19 mois, décèdent respectivement les 1er et 12 décembre 1825.

Le 16 août 1826, naît une autre Louise Arthemise.

Le mercredi 22 novembre 1826⁶ décède la grand-mère maternelle des enfants Marie Catherine THOMAS, ancienne filassière, âgée de 60 ans, déclarée par leur grand-père Adrien DÉLY, filassier, 62 ans, et leur oncle Jean Adrien DÉLY, filassier, 30 ans, qui signent tous les deux.

1- État actuel du premier domicile, maintenant 44 rue du Clos Charlot :





Le samedi 2 février 1828⁷ à midi, à Béthisy-Saint-Pierre (Oise), naît Philippe Nicolas LAVOISIER, fils de Philippe Nicolas, cordonnier âgé de 31 ans, et de Catherine DÉLY, âgée de presque 34 ans, déclaré le jour même à 5 heures du soir par son père qui ne sait pas signer, assisté de Jean Baptiste Rieul GRESSIER, instituteur âgé de 30 ans, et d'Éloy Édouard PASQUIER, cultivateur âgé de 31 ans, qui signent tous les deux.

Il doit être bien accueilli par ses 2 sœurs Marie Catherine Marcelline, 8 ans, et Louise Arthemise, 18 mois, sa grand-mère paternelle, 67 ans, et son grand-père maternel, 64 ans.

Il naît donc, 6 jours avant Jules VERNE, durant la Restauration, sous le règne de Charles X.

Il a 18 mois lorsque naît sa sœur Louise Euphrasie, le 26 août 1829, qui ne vivra qu'un an, car elle décède le 19 septembre 1830.

Il a 3 ans lorsque naît une autre sœur Hortense Aglaé, le 11 mai 1831, qui vivra.

Il n'a connu aucun de ses arrière-grands-parents, et ne doit pas conserver beaucoup de souvenirs de ses grands-parents restants qui décèdent, sans doute du choléra, lorsqu'il a 4 ans :

- le dimanche 15 avril 1832⁸ sa grand-mère paternelle Marie Marguerite LESUEUR, âgée de 71 ans, déclarée le lendemain par ses oncles Nicolas Denis LAVOISIER, filassier, 38 ans, et Jean Baptiste François LAVOISIER, manouvrier, 29 ans ;
- le samedi 16 juin 1832⁹ son grand-père maternel Adrien DÉLY, âgé de 68 ans et ½, déclaré le jour même par ses oncles Jean Adrien DÉLY, filassier, 36 ans, et Charles Maurice DÉLY, filassier, 33 ans ;
- ainsi que sa tante maternelle Joséphine Rosalie DÉLY, 27 ans, célibataire, le 14 juin 1832.

Mais son chagrin sera atténué par l'arrivée d'une nouvelle sœur Thérèse Rosalie Arthemise, le 14 octobre 1832.

Au mois de juillet 1832, un orage de grêle dévaste la plaine entre la vallée de l'Automne, où se trouve Béthisy, et la forêt de Compiègne.

Le 15 février 1833, un ouragan abat de nombreux arbres en forêt de Compiègne.

Alors que l'hiver 1834 est trop doux, les hivers 1836 et 1838 sont très rigoureux.

⁷ Béthisy-Saint-Pierre 1828 N LAVOISIER Philippe Nicolas : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

⁸ Béthisy-Saint-Pierre 1832 D LESUEUR Marie Marguerite : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

⁹ Béthisy-Saint-Pierre 1832 D DÉLY Adrien : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

2- Situation du deuxième domicile sur l'ancien cadastre :



Suite aux décès de ses grands-parents maternels, sa mère hérite de leur maison plus grande, couverte en tuiles, où ils aménagent alors. Ils ne doivent pas être trop dépaysés, car celle-ci, cadastrée B1292¹⁰, est située à 100 mètres de la première en bas de la rue de l'Image¹¹.

2- Maison détruite, située juste derrière la quincaillerie, à gauche où sont assis deux hommes :



10 AD60-Pp3522 : Matrice des propriétés 1828-1882 de Béthisy-Saint-Pierre

11 AD60-Pp4747-2 : Plan cadastral 1827 de Béthisy-Saint-Pierre

« Béthisy (*Bestisiacum* en 1182) : nom de domaine gallo-romain en -acum formé sur le nom d'homme latin *Bestisius*, probablement dérivé du cognomen romain *Bestia* (de *bestia*, bête) = le domaine de *Bestisius* (ou *Bestitius*) » d'après *Les noms des communes du département de l'Oise* de Maurice Lebègue paru en 1994.

Louis Graves, dans son *précis statistique sur le canton de Crépy-en-Valois* paru vers 1840, décrit Béthisy-Saint-Pierre dont « le territoire, à périmètre irrégulier, s'étend surtout depuis la forêt de Compiègne jusqu'à la vallée de l'Automne, au sud de laquelle un prolongement s'élève sur le Longmont, entre le ru de Néry et le vallon de Vaucelles. La rampe droite de la vallée est interrompue dans sa continuité par quatre gorges ou cavées dites des Vaches, de Pierrefonds, de Compiègne et Fiacre, qui montent vers la forêt. Le chef-lieu est assis dans la vallée, à l'embouchure des cavées de Compiègne et de Pierrefonds. Considérées dans leur relation générale, ses rues paraissent constituer un ovale irrégulier autour de la butte occupée par les ruines de l'ancienne forteresse ; les rues St-Pierre, aux Forges et des Sablons qui établissent cette circonscription, se succèdent en effet sans intervalle ; deux autres rues intermédiaires, dites du Château et du Paradis, et quelques maisons isolées, complètent l'ensemble des habitations. L'aspect du pays est celui d'un bourg ; sa situation dans une vallée étroite, dominée par des bois et des coteaux à pentes rapides couvertes de rochers, est gracieuse et pittoresque. La rivière d'Automne coule au sud du village, sur la limite des territoires de Néry et de Saintines. [...]

La route départementale de Cires à Gillocourt traverse le territoire de Béthisy-Saint-Pierre.

Les propriétés communales se composent d'une fontaine, un jeu d'arc, une carrière, trente hectares environ de friches.

Le cimetière, fermé par des murs, tient à l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance, un marché, une compagnie de pompiers.

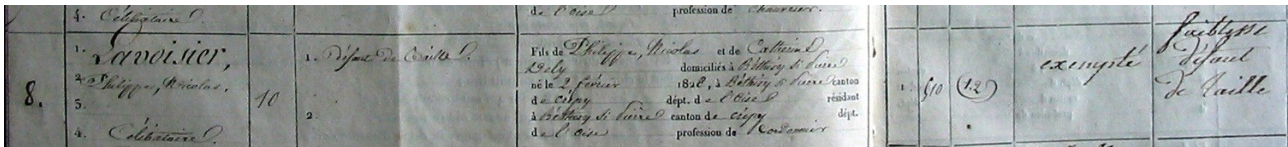
Les établissements industriels comprennent trois carrières, cinq moulins à eau, un moulin à huile, une papeterie.

Le travail le plus considérable consiste dans la culture et le peignage du chanvre qui a formé de tout temps la principale ressource de la population. »



Le 7 mars 1849, Philippe Nicolas LAVOISIER se rend au chef-lieu de canton, à Crépy-en-Valois, situé à 12 km, pour le tirage au sort de la classe de 1848 du recrutement militaire. Il est cordonnier, au moins depuis ses 18 ans, et sait lire et écrire.

Sur 119 jeunes gens de 21 ans à se présenter, 31 doivent faire partie du contingent. Il tire un mauvais numéro, le 8, et évoque un défaut de taille pour se faire exempter. Effectivement, il ne mesure que 1,510 m (il est encore plus petit que son père qui mesurait 1,580 m lors du tirage au sort de la classe de 1816, mais qui avait tiré un bon numéro¹³) et le conseil de révision l'exempte pour faiblesse et défaut de taille¹⁴ ; il échappe donc à 7 ans de service militaire :



Il a dû se rendre à Crépy avec le fils du nouveau charron de Béthisy, Charles Oscar DUCOTTRET, né deux jours après lui à Paris, son futur beau-frère, qui épouse, sans contrat de mariage, sa sœur aînée Louise Arthemise le 4 novembre 1851. Charles Oscar est aussi charron, Louise Arthemise est couturière comme sa mère à cette époque. Les époux signent l'acte et s'installent dans la petite maison des Courtilliers.



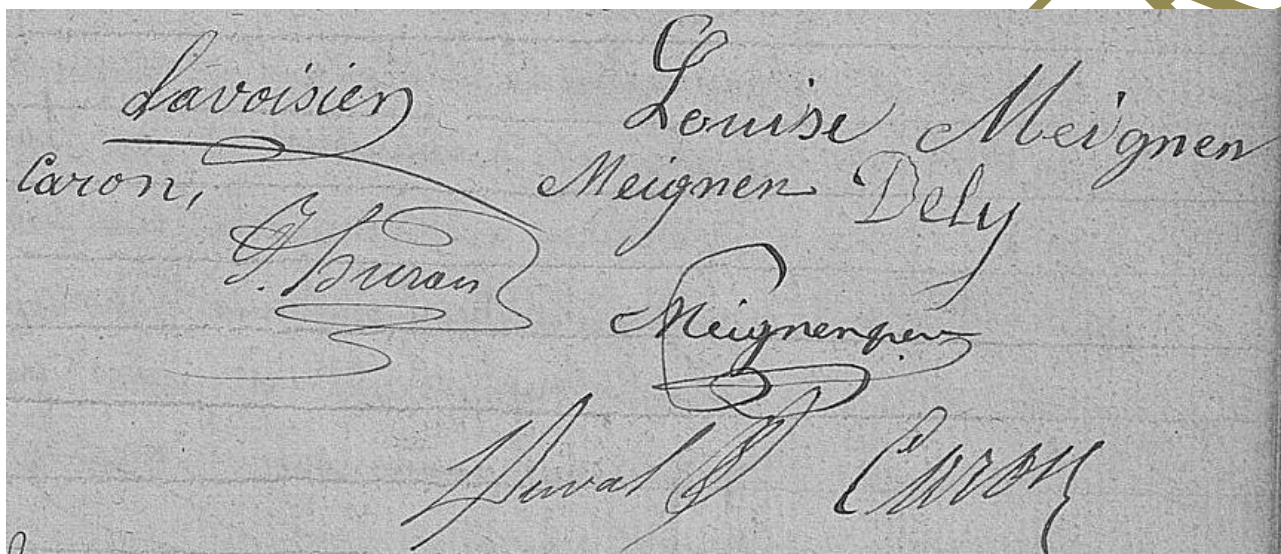
13 AD60-1Rp210 : Tirage au sort du recrutement militaire de la classe de 1816 du canton de Crépy-en-Valois

14 AD60-1Rp322 : Tirage au sort du recrutement militaire de la classe de 1848 du canton de Crépy-en-Valois

Le mardi 25 janvier 1853¹⁵ à 11 heures et ½ du matin, à Béthisy-Saint-Pierre (Oise), Philippe Nicolas LAVOISIER, cordonnier, âgé de 24 ans 11 mois 23 jours, fils mineur de Philippe Nicolas, cordonnier, et de Catherine DÉLY, ménagère, épouse, sans contrat de mariage, Louise Marcelline MEIGNEN, chanvrière, âgée de 17 ans 3 mois, fille mineure d'Étienne Ferdinand et de Louise Catherine CARON, chanvriers à Béthisy-Saint-Pierre.

L'époux est assisté de ses père et mère, de son oncle paternel Denis Nicolas LAVOISIER, manouvrier, 58 ans, et de son oncle maternel Jean Adrien DÉLY, chanvrier, 56 ans, qui signe avec l'époux, tous de Béthisy-Saint-Pierre.

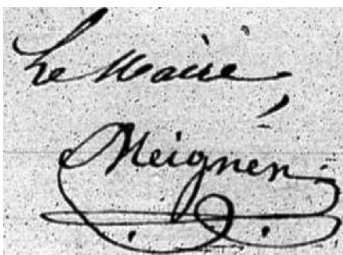
L'épouse, née à Béthisy-Saint-Pierre le 25 octobre 1835, est assistée de ses père et mère, de son grand-père paternel Louis Ferdinand MEIGNEN, 63 ans, régisseur à Marly-la-Ville (Seine-et-Oise), et de son oncle paternel Théophile Denis MEIGNEN, 32 ans, chanvrier à Béthisy-Saint-Pierre, qui signent tous avec l'épouse.



Lavoisien
Louise Meignen
Caron, Meignen Dely
Meignens
Jean Adrien Caron

Quatre jours plus tard, c'est le nouvel empereur Napoléon III qui épouse Eugénie de MONTIJO, qu'il a rencontrée à Compiègne, où ils viendront dorénavant tous les automnes pour les célèbres séries.

La famille MEIGNEN, dont les membres étaient filassiers, chanvriers, cultivateurs, fait partie des notables de la commune. Le grand-père paternel de Louise Marcelline, Louis Ferdinand MEIGNEN en était d'ailleurs le maire de 1844 à 1847.



Le Maire
Meignen

Son fils, Étienne Ferdinand MEIGNEN, le futur beau-père de Philippe Nicolas, qui avait tiré un mauvais numéro au recrutement militaire de la classe de 1833, avait été admis à se faire remplacer le 14 octobre 1834 par le sieur KROUTSCH, avant d'épouser le 6 janvier 1835, avec contrat de mariage, Louise Catherine CARON.

3- Situation du troisième domicile sur l'ancien cadastre :



Les époux s'installent dans une partie de la grande et récente maison, cadastrée B1528¹⁶, de la famille MEIGNEN, rue des Forges¹⁷, toujours à Béthisy-Saint-Pierre, où naîtront tous leurs enfants :

- 33 mois après leur mariage, Cyrille Louis Philippe, le 30 octobre 1855¹⁸ à 3 heures et ½ du matin, déclaré le jour même à 5 heures du soir par son père, cordonnier âgé de 27 ans, assisté d'Alexandre BRAILLON, 32 ans, et Pierre Denis DENOGENT, 55 ans, serruriers, qui signent tous ;
- 25 mois plus tard, Édouard Ambroise, le 7 décembre 1857¹⁹ à 8 heures et ½ du soir, déclaré le lendemain dès 7 heures du matin par son père, cordonnier âgé de 29 ans, assisté de Laurent BRAILLON, 37 ans, et Émile BRAILLON, 25 ans, tailleurs d'habits, qui signent tous ;
- 18 mois plus tard, Émile Étienne, le 5 juin 1859²⁰ à 10 heures du soir, déclaré le lendemain à 6 heures du soir par son père, cordonnier âgé de 31 ans, assisté de Laurent BRAILLON, 39 ans, et Émile BRAILLON, 27 ans, tailleurs d'habits, qui signent tous ; il décède 25 jours après, le 30 juin²¹ à 10 heures du matin, déclaré le jour même à midi par son père et Pierre Auguste REGNAULT, chanvrier, 51 ans, qui signent ;
- 15 mois plus tard, Louis Émile, le 7 septembre 1860²² à 7 heures du soir, déclaré le lendemain à 6 heures du soir par son père, cordonnier âgé de 32 ans, assisté de Laurent BRAILLON, 41 ans, tailleur d'habits, et Victor BARBIER, 35 ans, maçon, qui signent tous ;

16 AD60-Pp3523-1 : Matrice des propriétés 1828-1882 de Béthisy-Saint-Pierre

17 AD60-Pp4747-3 : Plan cadastral 1827 de Béthisy-Saint-Pierre

18 Béthisy-Saint-Pierre 1855 N LAVOISIER Cyrille Louis Philippe : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

19 Béthisy-Saint-Pierre 1857 N LAVOISIER Édouard Ambroise : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

20 Béthisy-Saint-Pierre 1859 N LAVOISIER Émile Étienne : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

21 Béthisy-Saint-Pierre 1859 D LAVOISIER Émile Étienne : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

22 Béthisy-Saint-Pierre 1860 N LAVOISIER Louis Émile : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

il décède 9 jours après, le 16 septembre²³ à 10 heures du matin, déclaré le jour même à une heure de relevée par son père et Alexandre BRAILLON, serrurier, 37 ans, qui signent ;

- 23 mois plus tard, Louise Marcelline, le 26 août 1862²⁴ à 9 heures du matin, déclaré le jour même à 7 heures du soir par son père, cordonnier âgé de 34 ans, assisté de Laurent BRAILLON, 42 ans, tailleur d'habits, et Pierre Auguste REGNAULT, 54 ans, chanvrier, qui signent tous.

Il semble que les témoins soient plutôt des habitués de la mairie, sauf Victor BARBIER qui est l'époux de Marie Augustine Valentine LAVOISIER, cousine germaine de Philippe Nicolas.

Son épouse est sans profession, sauf à la période à laquelle décèdent leurs jeunes enfants où elle est ménagère.

3- État actuel du troisième domicile, maintenant 326 rue du docteur Maurice Chopinét :



En 1862, une brigade de gendarmerie est créée et s'installe dans le quartier des Forges, presque en face de leur domicile.

Le 21 avril 1863 à Béthisy-Saint-Pierre, Philippe Nicolas, 35 ans, cordonnier est témoin, avec son beau-frère Charles Oscar DUCOTTRET, 35 ans, charron, au mariage, sans contrat, de sa sœur cadette Thérèse Rosalie Arthemise LAVOISIER, 30 ans et ½, couturière, avec Victor François HARDY, 28 ans, sabotier à Béthisy, libéré du service militaire.

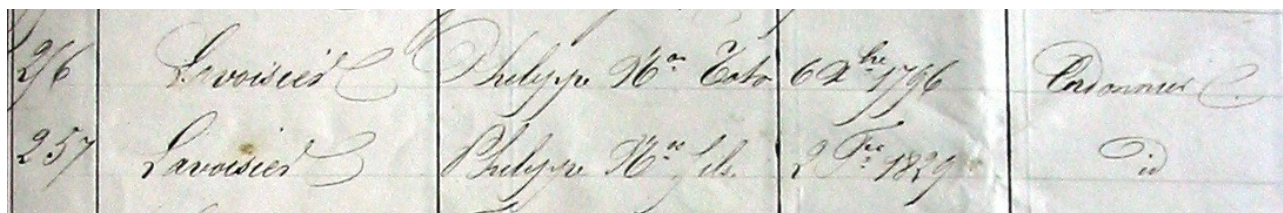
En effet, celui-ci a tiré un mauvais numéro au recrutement militaire de la classe de 1855, et vient de faire 5 ans de service au 85ème régiment de ligne.

²³ Béthisy-Saint-Pierre 1860 D LAVOISIER Louis Émile : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

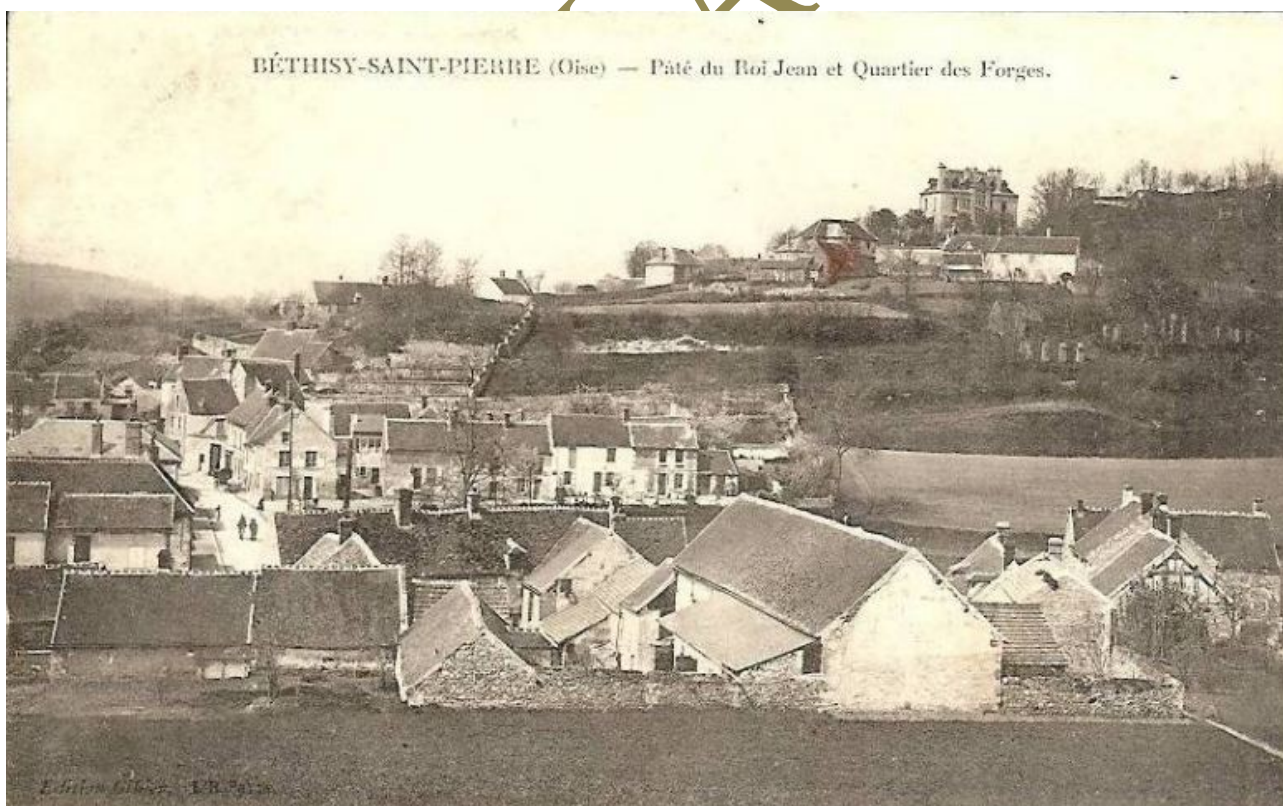
²⁴ Béthisy-Saint-Pierre 1862 N LAVOISIER Louise Marcelline : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

Par contre, Eugène Cyrille LAVOISIER, le jeune frère de Philippe Nicolas, qui a aussi tiré un mauvais numéro au recrutement militaire de la classe de 1857, qui évoque un défaut de taille pour se faire exempter, comme son père et son frère, est exempté pour mauvaise denture. Sa taille n'est pas indiquée, mais il est mentionné qu'il est aussi cordonnier, et qu'il sait lire et écrire.

En 1864²⁵, la première liste électorale conservée de Béthisy-Saint-Pierre, montre que Philippe Nicolas père, surnommé « Toto », et Philippe Nicolas fils, étaient inscrits. Mais que votaient-t-ils ?



Les prénoms du fils aîné peuvent faire penser à des opinions royalistes, car Louis Philippe, le dernier roi des français, qui a régné de 1830 à 1848, vient de mourir en exil en 1850. Mais les recensements nous apprennent qu'il est rapidement appelé Georges²⁶.



25 AD60-3Mp67-1864 : Listes électorales de Béthisy-Saint-Pierre

26 Béthisy-Saint-Pierre 1866 R LAVOISIER-MEIGNEN : Recensement de Béthisy-Saint-Pierre

Le dimanche 8 décembre 1866²⁷ à 9 heures du soir, décède Philippe Nicolas LAVOISIER père, cordonnier âgé de 70 ans, époux de Catherine DÉLY, 73 ans, en leur domicile rue de l'Image. Ses deux fils, Philippe Nicolas, 38 ans, et Eugène Cyrille, 29 ans, tous deux cordonniers, déclarent son décès le lendemain, à 8 heures du matin, et signent l'acte.

Sa déclaration de mutation par décès du 6 juin 1867²⁸ résume les quelques biens dépendant de la communauté à divers meubles et objets mobiliers, estimés 80 F, et la petite maison des Courtilliers ou du Clos Charlot, estimée 400 F. Le seul immeuble qui lui appartient en propre est 1 are 36 centiares de terre marais au Clos de la Ville à Béthisy-Saint-Pierre, estimé 123,20 F.

En effet, une donation entre vifs à titre de partage anticipé du 8 février 1867²⁹, pardevant GRISON notaire à Béthisy, par sa veuve Catherine DÉLY, sans profession, répartit leurs biens à leurs 5 enfants, tous demeurant à Béthisy-Saint-Pierre :

- Louise Arthemise, épouse de Charles Oscar DUCOTTRET, charron ;
- Philippe Nicolas, cordonnier ;
- Hortense Aglaé, majeure, couturière, qui restera célibataire et qui est la seule à ne pas savoir signer ;
- Marie Thérèse Rosalie, épouse de Victor HARDY, sabotier ;
- François Cyrille, cordonnier, célibataire.

À charge pour les 5 donataires de verser une pension annuelle et viagère de 125 F à leur mère.

La masse des biens à partager se compose de :

- la maison où a grandi Philippe Nicolas : *« une maison sise à Béthisy-Saint-Pierre, lieu-dit les Courtilliers à l'entrée de la rue de l'Image consistant en : un corps de bâtiment donnant sur la rue de l'Image distribué en : pièce d'habitation avec cheminée et alcôve ayant entrée et vue sur la rue de l'Image, chambre à la suite servant de boutique ayant aussi vue sur la rue de l'Image, petit bâtiment derrière, grenier au-dessus du tout couvert en chaume ; petit couloir communiquant de la pièce d'habitation susdite à la cour ci-après et dans lequel est un escalier conduisant au grenier et à la chambre ci-après ; cave ayant entrée dans la pièce d'habitation sus désignée et s'étendant sous la chambre dont va être parlé ; chambre au-dessus de ladite cave actuellement séparée en deux parties par une cloison en bois et communiquant au couloir dont est ci-dessus question, dans laquelle chambre est une cheminée, grenier au-dessus de cette chambre couvert en tuile ; petite cour derrière ces bâtiments et dans laquelle se trouve un toit à porcs ; tenant le tout d'un côté vers orient à la rue de l'Image, d'autre côté à M. François Choron, d'un bout à Jean Baptiste Beaudequin avec lequel le pignon de séparation est mitoyen, d'autre bout audit Sr François Choron ; un jardin appartenant à la cour sus désignée contenant un are soixante dix centiares et tenant d'un côté vers midi à ladite cour et à M. François Choron, d'autre côté au Sr Charles Maurice Dély, d'un bout vers orient à un passage commun avec M. Jean Baptiste Beaudequin, d'autre bout à M. Délyens avec lequel le mur de séparation est mitoyen ; ... ; estimée la somme de seize cents francs » ;*
- la petite maison des Courtilliers ou du Clos Charlot, estimée 400 F ;
- 12 ares 8 centiares de terre et marais en 4 pièces à Béthisy, estimés 872 F.

La première maison et les trois premières pièces de terre appartenant en propre à Catherine DÉLY, comme héritière de ses parents, par donation et partage du 4 avril 1830 et licitation³⁰ du 25 juin 1832, pardevant NASSON notaire à Béthisy. La seconde maison ayant été acquise durant la communauté le 6 avril 1823, pardevant DOUTRELEAU notaire à Verberie, de François BARBIER, maçon à Béthisy-Saint-Pierre, au prix de 300 F, dont quittance du 24 avril 1825. La dernière pièce

27 Béthisy-Saint-Pierre 1866 D LAVOISIER Philippe Nicolas : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

28 AD60-3Qp6252-38 : Déclarations des mutations par décès de l'enregistrement de Crépy-en-Valois, qui renvoie à la case 394 du volume 6 du répertoire général qui est strictement vide

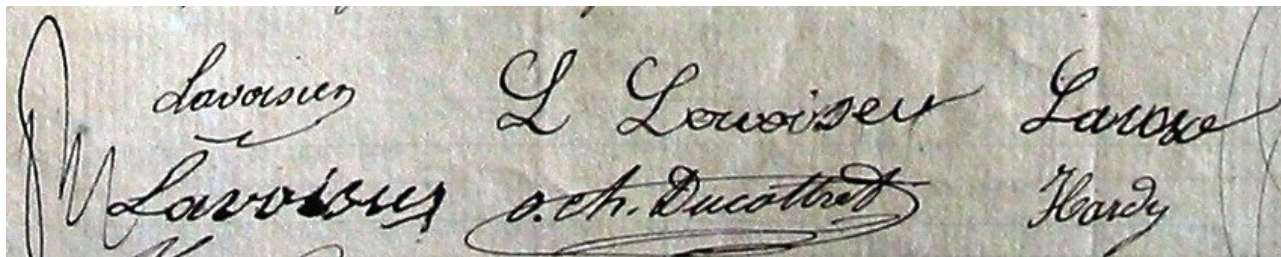
29 AD60-2E11/308-46 : minutes Charles Jules GRISON notaire à Béthisy-Saint-Pierre

30 La licitation consiste dans la mise en vente aux enchères d'un bien en indivision successorale

de terre appartenant en propre au défunt, comme héritier de son père, par partage du 7 mars 1820, pardevant LEROUX notaire à Crépy.

Le total de l'estimation étant de 2 872 F, chacun des 5 copartageants a droit à 574,40 F, dont l'attribution est faite sous la médiation de la donatrice.

Philippe Nicolas se voit attribuer la somme de 574,40 F, soulte³¹ due par son frère François Cyrille, à qui est attribuée la plus grande partie de la maison de la rue de l'Image.



Le mardi 6 juillet 1869³² à 7 heures du soir, décède Catherine DÉLY, âgée de 75 ans 4 mois, veuve de Philippe Nicolas LAVOISIER père, en son domicile rue de l'Image. Son fils Philippe Nicolas, 41 ans, cordonnier, et son gendre, Charles Oscar DUCOTTRET, 41 ans, charron, déclarent son décès le lendemain, dès 6 heures du matin, et signent l'acte.

Il n'existe pas de déclaration de succession pour sa mère, et la case de celle-ci au répertoire général de l'enregistrement³³ n'indique que la donation du 8 février 1867 en faveur de ses enfants, qui occupent les cases suivantes.

La case de Philippe Nicolas au répertoire général de l'enregistrement³⁴, combinée avec celle du répertoire des formalités hypothécaires³⁵, permet de combler l'absence de tables des vendeurs et acquéreurs, pour étudier le patrimoine de Philippe Nicolas.

Mais en juillet 1870, la France et la Prusse entrent en guerre. En août, des populations fugitives d'Alsace, de Lorraine et de Champagne traversent Béthisy. En septembre, ce sont les soldats prussiens qui apparaissent et qui occuperont la région jusqu'en septembre 1871.

Le 15 septembre 1871³⁶, pardevant GRISON notaire à Béthisy, Philippe Nicolas LAVOISIER prête 300 F à Louis Marc Jean Baptiste DUBOIS, yannier, et Clarisse Séraphine HUYART, son épouse, demeurant à Béthisy-Saint-Martin, au taux de 5 % l'an, pour 5 ans, dont quittance du 18 mars 1881.

Le 18 février 1872³⁷, pardevant GRISON notaire à Béthisy, à la vente par adjudication de la veuve CHORON, Philippe Nicolas LAVOISIER achète « cinq ares quatre vingt un centiares de terre marais, même terroir [de Béthisy-Saint-Pierre], sous le Clos de la Ville, tenant d'un côté Jean Marie Picart, d'autre côté François Choron, d'un bout le chemin, d'autre bout Thomas » au prix principal de 530 F, payé le 19 novembre 1872, dont quittance du 28 juin 1876.

En 1874³⁸, la liste électorale de Béthisy-Saint-Pierre, montre que Philippe Nicolas LAVOISIER est le seul inscrit de sa famille. Son frère Eugène Cyrille n'est pas inscrit. Ses oncles paternels sont déjà décédés :

- Étienne Denis, maréchal-ferrant, à Lacroix-Saint-Ouen le 6 novembre 1829, lorsqu'il avait

31 La soulte est une somme d'argent qui doit être payée par celui qui, à l'occasion d'un partage, reçoit un lot d'une valeur plus élevée que celle à laquelle ses droits lui permettent de prétendre

32 Béthisy-Saint-Pierre 1869 D DÉLY Catherine : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

33 AD60-3Qp6317 : Volume 5 ; case 355 : Répertoire général de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

34 AD60-3Qp6317 : Volume 5 ; case 356 : Répertoire général de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

35 AD60-4Qp4/6015 : Volume 96 ; case 318 : Répertoire des formalités hypothécaires du bureau de Senlis, qui confond les 2 Philippe Nicolas

36 AD60-2E11/343-182 : minutes Charles Jules GRISON notaire à Béthisy-Saint-Pierre

37 AD60-2E11/346-74 : minutes Charles Jules GRISON notaire à Béthisy-Saint-Pierre

38 AD60-3Mp67-1874 : Listes électorales de Béthisy-Saint-Pierre

21 mois ;

- Jean Baptiste François, filassier, à Saint-Martin-Longueau le 30 octobre 1863, lorsqu'il avait 35 ans ;
- Nicolas Denis, filassier, à Béthisy-Saint-Pierre le 6 décembre 1869, lorsqu'il avait 41 ans.

Sa tante paternelle Marie Pauline, épouse de Philippe LESUEUR, chanvrier à Béthisy-Saint-Pierre, est également décédée le 31 janvier 1842, lorsqu'il avait 24 ans.

Son oncle paternel Charles Maurice DÉLY, filassier à Béthisy-Saint-Pierre, vient de décéder le 11 juillet 1873. Il ne reste plus que son autre oncle paternel Jean Adrien DÉLY, filassier à Béthisy-Saint-Pierre, qui décédera le 20 décembre 1879, lorsqu'il aura 51 ans.

Comme à la génération précédente, les enfants vont tous à l'école, puis les garçons apprennent la cordonnerie, alors que la jeune fille apprend la couture³⁹ :

3	2	9	Meignen	Em. Ferdinand	Charron	1				63	2
		10	Caron	Emile	sa femme			1		62	2
		11	Lavoisier	Philippe	sa femme	1				61	2
		12	Meignen	Louise	sa femme			1		60	2
		13	Lavoisier	Georges	son fils	1				59	2
		14	Lavoisier	Edouard	sa femme	1				58	2
		15	Lavoisier	Lucie	sa fille				1	57	2

Après le décès, le 19 mars 1875 à Béthisy-Saint-Pierre, de sa sœur Louise Arthemise LAVOISIER, couturière, à l'âge de 48 ans, femme de Charles Oscar DUCOTTRET, charron ; Philippe Nicolas est nommé subrogé tuteur de ses 4 neveux mineurs par le conseil de famille réuni devant le juge de paix du canton de Crépy-en-Valois le 6 avril 1876⁴⁰.

L'inventaire après le décès de la défunte, du 26 juin 1876⁴¹, décrit la maison natale de Philippe Nicolas : « une petite maison sise à Béthisy-Saint-Pierre, lieu-dit les Courtilliers ou le Clos Charlot, consistant en pièce d'habitation, chambre à côté, grenier au dessus couvert en chaume, petit terrain en face ladite maison contenant quarante cinq centiares, droit d'égout et de pied d'échelle derrière ladite maison, le tout tenant d'un côté à la sente du Clos Charlot, d'autre côté à Étienne Decauchy, d'un bout par devant à la ruelle, par derrière à M. Eugène Hazard, pour l'estimation de quatre cent francs ».

Le 23 juin 1877, Philippe Nicolas LAVOISIER, cordonnier, 49 ans, est d'ailleurs témoin de sa nièce majeure Zélie Hélène DUCOTTRET, couturière, 24 ans, qui épouse Claude STREICHER, serrurier, 22 ans, un alsacien de Paris.

Le 19 mai 1878, Louise Marcelline LAVOISIER, la seule fille de Philippe Nicolas décède à l'âge de 15 ans 9 mois. Le 23 février 1880⁴², son père se déplace au bureau de l'enregistrement à Crépy pour déclarer sa succession qui se compose uniquement d'un livret de caisse d'épargne s'élevant à 276,12 F.

Le 12 novembre 1878, alors que son fils aîné Cyrille dit Georges, cordonnier, 1,670 m, sachant lire,

39 Béthisy-Saint-Pierre 1876 R LAVOISIER-MEIGNEN : Recensement de Béthisy-Saint-Pierre

40 Les archives de la justice de paix du canton de Crépy-en-Valois de cette époque n'ont pas été conservées

41 AD60-2E11/390-291 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

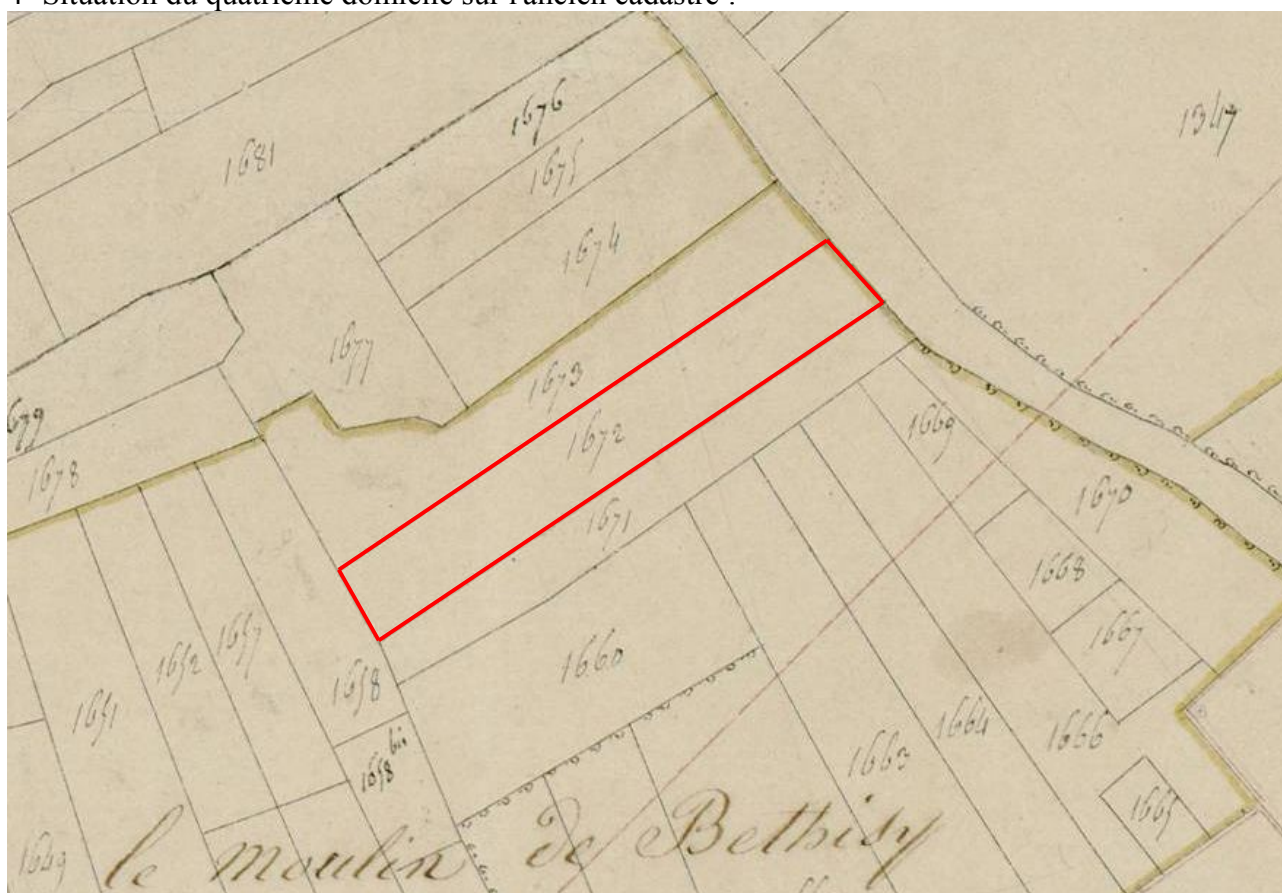
42 AD60-3Qp6269-101 : Déclarations des mutations par décès de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

écrire et compter, avait été exempté pour faiblesse générale⁴³, son fils cadet Édouard Ambroise part pour 4 ans de service militaire.

Celui-ci également cordonnier, sachant lire, écrire et compter, de religion catholique, mesure 1,650 m. Il a les cheveux et sourcils bruns, les yeux bleus, le front couvert, le nez moyen, la bouche petite, le menton rond, le visage ovale et pas de marques particulières.

Il arrive le 13 novembre 1878 au 9ème régiment de chasseurs à Bar-le-Duc (Meuse). Il sera envoyé en congé le 30 septembre 1882, avec un certificat de bonne conduite⁴⁴.

4- Situation du quatrième domicile sur l'ancien cadastre :



Pour le recensement de 1881⁴⁵, les époux LAVOISIER-MEIGNEN n'habite plus la même maison que les beaux-parents MEIGNEN-CARON alors qu'ils étaient encore recensés ensemble en 1876. Mais ils habitent toujours le même quartier des Forges.

Effectivement, le cadastre de Béthisy-Saint-Pierre montre qu'ils ont fait construire une maison sur la terre achetée en 1872, enregistrée en 1876, cadastrée B1672⁴⁶, qui est augmentée par une construction nouvelle, enregistrée en 1883⁴⁷. Cette maison, située près du quartier des Forges en direction du quartier des Courtilliers⁴⁸, d'un revenu de 26 F en 1883, comporte 8 portes et fenêtres. Le déménagement d'une centaine de mètres a donc eu lieu entre 1876 et 1881.

En 1880 est publié le décret d'expropriation pour cause d'utilité publique de la création de la ligne de chemin de fer de Rivecourt à Ormoy-Villers. Philippe Nicolas a longtemps craint que son nouveau terrain soit amputé, mais finalement les rails seront posés de l'autre côté de la rivière

43 AD60-1Rp430 : Tirage au sort du recrutement militaire de la classe de 1875 du canton de Crépy-en-Valois

44 AD60-Rp728 : Registre matricule du recrutement militaire de la classe de 1877 de l'arrondissement de Senlis

45 Béthisy-Saint-Pierre 1881 R LAVOISIER-MEIGNEN : Recensement de Béthisy-Saint-Pierre

46 AD60-Pp3523-1 : Matrice des propriétés 1828-1882 de Béthisy-Saint-Pierre

47 AD60-Pp3525 : Matrice des propriétés bâties 1882-1911 de Béthisy-Saint-Pierre

48 AD60-Pp4747-4 : Plan cadastral 1827 de Béthisy-Saint-Pierre

Automne. Il n'aura que le désagrément du bruit lorsque la ligne sera mise en service en 1882.

Le 10 janvier 1881, Philippe Nicolas LAVOISIER, cordonnier, 53 ans, est encore témoin de sa nièce majeure Marie Arthemise DUCOTTRET, couturière, 26 ans, qui épouse Auguste Anatole RENARD, 25 ans, un employé de commerce de Compiègne.

Mais le 28 janvier 1883⁴⁹ c'est le notaire qui se déplace à son domicile, pour qu'il donne son consentement au mariage de son fils, car malade, il ne pourra s'y rendre.

Et le lendemain, lundi 29 janvier 1883⁵⁰ à Béthisy-Saint-Pierre, Édouard Ambroise LAVOISIER, 25 ans, cordonnier, fils majeur de Philippe Nicolas, 55 ans, cordonnier, et Louise Catherine MEIGNEN, 47 ans, épouse, sans contrat de mariage, Julie Mathilde HISBACQ, 25 ans, brosière, fille majeure de Frédéric Napoléon, 68 ans, filassier, et Catherine Sophie BARBIER, 61 ans, tous de Béthisy-Saint-Pierre.

L'époux est assisté seulement de sa mère, son père « ... *pour cause de maladie ne pouvant se présenter devant nous ayant donné son consentement audit mariage ...* », de son frère Cyrille dit Georges LAVOISIER, 27 ans, cordonnier, et de son oncle Charles Oscar DUCOTTRET, 55 ans, charron, qui signent tous.

De cette union naît rapidement une fille Julie Fernande, le 25 septembre 1883, qui sera le seul petit-enfant que Philippe Nicolas connaîtra.

4- État actuel du quatrième domicile, maintenant 249 rue du docteur Maurice Chopinet



49 AD60-2E11/440 : répertoire Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

50 Béthisy-Saint-Pierre 1883 M LAVOISIER-HISBACQ : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

Le jeudi 13 mars 1884⁵¹ à 7 heures du matin, décède Philippe Nicolas LAVOISIER, cordonnier âgé de 56 ans, époux de Louise Catherine MEIGNEN, 48 ans, en leur domicile. Ses deux beaux-frères Charles Oscar DUCOTTRET, charron, 56 ans, et Victor HARDY, sabotier, 49 ans, déclarent son décès immédiatement, à 8 heures du matin, et signent l'acte.

Le journal local ne mentionne même pas son décès, le principal sujet abordé est la guerre que la France mène au Tonkin⁵². C'est la Troisième République, sous la présidence de Jules GRÉVY et le ministère de Jules FERRY.

Sa déclaration de mutation par décès du 4 septembre 1884⁵³ estime la valeur mobilière de la communauté à 9 046,32 F et de leur maison à 3 000 F. Elle précise que la succession a été réglée devant le notaire de Béthisy.

En effet, un pacte de famille⁵⁴ du 20 août 1884, pardevant ROUTIER notaire à Béthisy, entre sa veuve Louise Marcelline MEIGNEN, sans profession, et leurs 2 enfants Cyrille dit Georges et Édouard, tous deux cordonniers demeurant à Béthisy-Saint-Pierre, précise cette succession.

Tout d'abord, un acte de notoriété⁵⁵, dressé à défaut d'inventaire après son décès, par le même notaire à la même date, annonce ses héritiers, d'une part, et qu'il a été à tort prénommé « François Cyrille⁵⁶ (prénoms de l'un de ses frères) » dans une obligation (et un transport de 400 F⁵⁷) de janvier 1879.

Ensuite, les objets mobiliers et valeurs sont estimés à 9 043,42 F :

- meubles meublants, mobilier, linge de ménage, garde-robes : 226 F ;
- fonds de commerce, marchandises, matériel, clientèle et achalandage⁵⁸ y attachés : 400 F ;
- sommes dues par 6 clients pour fournitures : 218 F ;
- la somme de 500 F prêtée à Jules Alexandre COLIN, manouvrier à Gilocourt, et Louise Zénaïde DEGRAINE, son épouse, par obligation du 31 janvier 1879⁵⁹, pardevant ROUTIER notaire à Béthisy, au taux de 5 % l'an, et 3 F d'intérêts : 503 F ;
- un livret de caisse d'épargne au nom de Philippe Nicolas LAVOISIER s'élevant à 678,66 F, un livret de caisse d'épargne au nom de Louise Marcelline MEIGNEN s'élevant à 1 261,87 F, et 13,80 F d'intérêts : 1 954,33 F ;
- 189 F de rente 4,5 % valant, d'après le cours de la bourse de Paris qui était au décès de 106,28 F : 4 463,70 F ;
- 50 F de rente 3 % valant, d'après le cours de la bourse de Paris qui était au décès de 76,70 F : 1 278,33 F.

Puis le seul immeuble est décrit :

- « une maison, sise à Béthisy-Saint-Pierre, route de Cires-les-Mello à Gilocourt, et ses aisances et dépendances, le tout d'une contenance de cinq ares quatre vingt un centiares, dépendant de la communauté ayant existé entre M. et Mme Lavoisier Meignen, savoir : les constructions comme les ayant fait élever sur le terrain ci-après acquis ; le terrain comme ayant été acquis au cours de ladite communauté [...], suivant procès verbal d'adjudication dressé par Me Grison [...], le huit février mil huit cent soixante douze ... »

L'actif de succession se limite à la créance due par Victor HARDY, sabotier à Béthisy, et Marie Thérèse Rosalie LAVOISIER, son épouse, qui ont racheté la partie de la maison de la rue de l'Image

51 Béthisy-Saint-Pierre 1884 D LAVOISIER Philippe Nicolas : État civil de Béthisy-Saint-Pierre

52 Le Tonkin est la partie septentrionale du Viêt Nam actuel

53 AD60-3Qp6278-143 : Déclarations des mutations par décès de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

54 AD60-2E11/482-435 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

55 AD60-2E11/482-434 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

56 Eugène Cyrille de sa naissance à 1866, François Cyrille de 1867 à 1884, Cyrille Nicolas après 1884, ...

57 AD60-2E11/421-1 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

58 L'achalandage est l'ensemble des marchandises proposées à un client

59 AD60-2E11/421-2 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

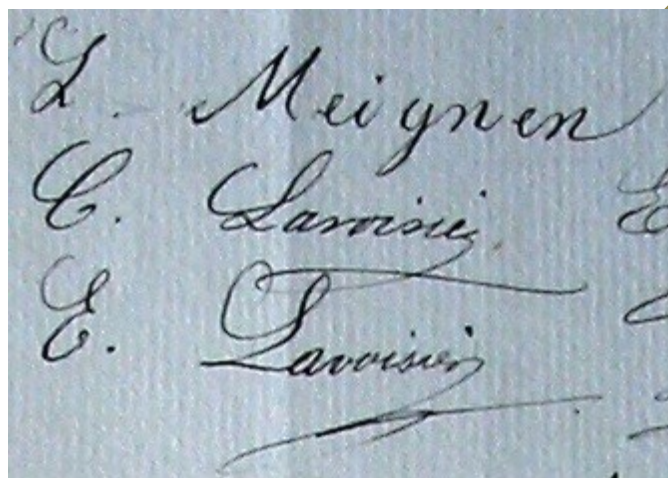
à François Cyrille LAVOISIER, le 9 février 1870⁶⁰, pardevant GRISON notaire à Béthisy, et qui doivent toujours la soulte de 574,40 F et 22,40 F d'intérêts : 596,80 F.

Le passif de la succession a été acquitté.

Le pacte de famille stipule que sa veuve a droit à l'usufruit de tous leurs biens, sauf le fonds de commerce et tout ce qui en dépend qui est attribué à Cyrille dit Georges, et la somme de 400 F à prendre dans le livret de caisse d'épargne du défunt qui est attribuée à Édouard. Et ses fils ont droit indivisément à la nue-propriété, pour y réunir l'usufruit au décès de leur mère, de tous leurs biens.

Enfin, à partir du 1er janvier 1885, Cyrille dit Georges aura droit de prendre le titre de successeur de M. LAVOISIER père, et Édouard n'aura pas le droit de lui faire de concurrence à Béthisy et alentours à moins de lui verser une indemnité de 200 F.

Toujours à la même date et devant le même notaire, les héritiers LAVOISIER prorogent de 5 ans⁶¹ l'époque d'exigibilité de la somme de 574,40 F, produisant des intérêts à 5 % l'an payables au 1er juin de chaque année, due par les époux HARDY.



G. Meignen
C. Lavoisier
E. Lavoisier



60 AD60-2E11/333-57 : minutes Charles Jules GRISON notaire à Béthisy-Saint-Pierre

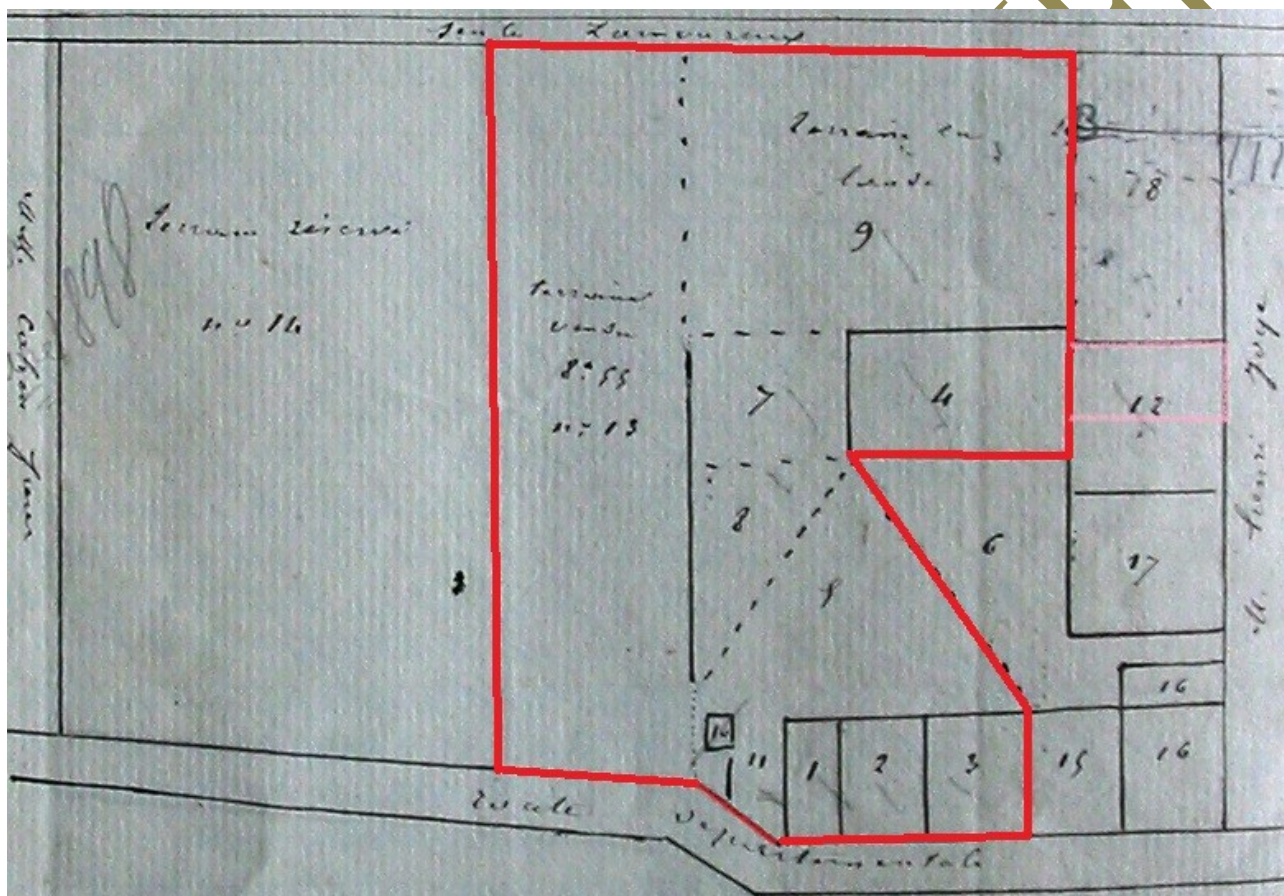
61 AD60-2E11/482-436 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

Le lundi 21 septembre 1885⁶², à Saint-Jean-aux-Bois (Oise), Cyrille Louis Philippe dit Georges LAVOISIER, 30 ans, cordonnier à Béthisy-Saint-Pierre, fils majeur de défunt Philippe Nicolas et Louise MEIGNEN, 50 ans, ménagère, épouse, sans contrat de mariage, Irma Clotilde DHUICQ, 23 ans, sans profession à Saint-Jean-aux-Bois, fille majeure de défunt Jules François et Adeline COCQ, 54 ans, manouvrière.

L'époux est assisté de sa mère, de son frère Édouard, 27 ans, cordonnier à Béthisy-Saint-Pierre, et d'un ami Alexandre ARRONDELLE, 52 ans, cultivateur à Orrouy (Oise), qui signent tous.

Ils auront 8 enfants qui naîtront tous dans la nouvelle maison, rue des Forges, où Georges est cordonnier et Irma ménagère.

À 100 mètres de là, Édouard, qui a dû verser 200 F à son frère, est aussi cordonnier dans l'ancienne maison, rue des Forges, qu'il rachète en partie à ses grands-parents MEIGNEN le 2 décembre 1887⁶³, pardevant ROUTIER notaire à Béthisy :



« les portions présentement vendues consistent dans :

1- Les pièces n°1, 2 et 3 consistant en petite boutique, deux chambres en suite, grenier au dessus couvert en tuiles, de la même longueur que les pièces du rez de chaussée ;

2- Le bâtiment en face, couvert en chaume n°4 ;

3- La portion de cour n°5 à séparer du surplus réservé n°6 par une ligne droite indiquée par des guillemets au plan ci-dessus ;

4- Les deux petits terrains plantés en vigne n°7 et 8 dudit plan ;

5- Le terrain en lande n°9

6- La porte d'entrée n°11 et la communauté du puits n°10 ;

7- La moitié à prendre en long du côté nord-est de la cave se trouvant sous le bâtiment n°12 réservé ;

8- Et 8 ares 55 centiares à prendre dans un plus grand terrain à la suite des bâtiments et lieux, tel

62 Saint-Jean-aux-Bois 1885 M LAVOISIER-DHUICQ: État civil de Saint-Jean-aux-Bois

63 AD60-2E11/506-451 : minutes Eugène ROUTIER notaire à Béthisy-Saint-Pierre

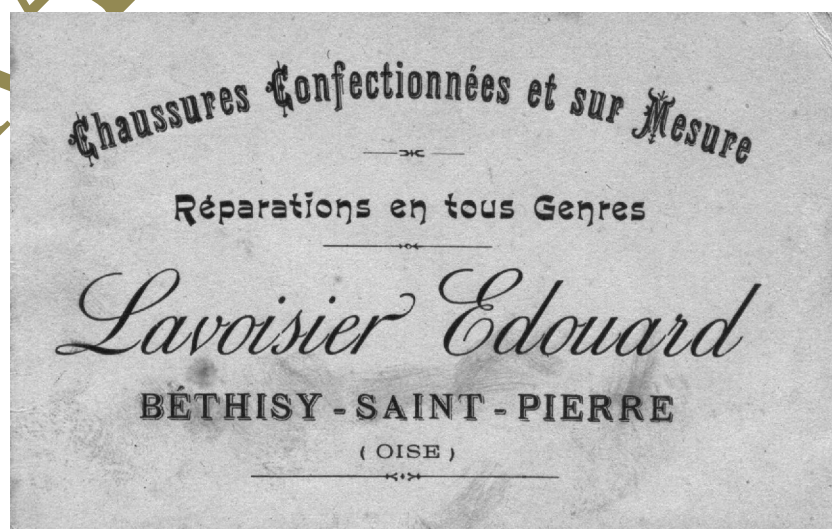
qu'il est indiqué n°13 du plan pour tenir d'autre côté au terrain réservé n°14 du plan. »

Ces biens font partie d'une plus grande propriété qui appartient aux époux MEIGNEN-CARON, mariés sous le régime de la communauté par contrat du 26 novembre 1834 pardevant NASSON notaire à Béthisy-Saint-Pierre, au moyen des constructions qu'ils ont fait édifier, et au moyen de l'adjudication prononcée à leur profit, suivant procès verbal dressé par JOLY notaire à Verberie le 12 novembre 1849, sur les poursuites de saisies immobilières dirigées à la requête des créanciers de M. Antoine CARON, cultivateur, et Euphrosine BEAUDEQUIN, sa femme (les arrières grands-parents maternels d'Édouard).

Le prix de la vente est de 3 000 F payable par une rente annuelle et viagère de 300 F, tant que les vendeurs voudront jouir des terrains n°7, 8 et 13 du plan, puis de 400 F jusqu'au décès du survivant des vendeurs.

C'est dans cette partie de maison que Philippe Nicolas avait vécu depuis son mariage jusqu'au déménagement dans la maison qu'il a fait construire.

Le seul petit-enfant que Philippe Nicolas a connu décède en 1888, mais Édouard, cordonnier, et Mathilde, brosière, auront 4 autres enfants qui naîtront dans cette maison :



Presque 9 ans après le décès de Philippe Nicolas, sa veuve Louise Marcelline MEIGNEN, 57 ans, épouse, sans contrat de mariage, un veuf, Pierre GANDAIS, 65 ans, ancien marchand, le 25 janvier 1893 à Béthisy-Saint-Pierre.

Après le décès de son deuxième mari le 4 août 1897, puis de Louise Catherine CARON sa mère le 6 janvier 1898, et avant le décès de son père Étienne Ferdinand le 3 mars 1900, Louise Marcelline MEIGNEN décède le 13 juillet 1899⁶⁴ à Béthisy-Saint-Pierre, à l'âge de 63 ans. Ce sont ses deux fils, qui n'étaient pas témoins à son remariage, qui déclarent son décès.

Quatre jours après, son fils Cyrille dit Georges se déplace à Crépy-en-Valois pour déclarer sa succession⁶⁵ dont l'actif ne s'élève qu'à 637,66 F. Mais, pardevant DIET notaire à Crépy-en-Valois, elle avait fait une donation estimée à 3 034,06 F, enregistrée le 11 septembre 1897⁶⁶.

Il n'existe pas de déclaration de succession pour son père, mais par contre celle de sa mère du 27 juin 1898⁶⁷, dont l'actif s'élevait à 3 668,85 F, nous apprend que Louise Marcelline était la seule héritière de ses parents.



64 Béthisy-Saint-Pierre 1899 D MEIGNEN Louise Marcelline: État civil de Béthisy-Saint-Pierre

65 AD60-3Qp6301-105 : Déclarations des mutations par décès de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

66 AD60-3Qp14095 : Volume 30 ; case 236 : Répertoire général de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

67 AD60-3Qp6299-106 : Déclarations des mutations par décès de l'enregistrement de Crépy-en-Valois

Philippe Nicolas LAVOISIER, même s'il a habité longtemps dans une maison qui ne lui appartenait pas, laisse à ses deux fils un patrimoine sain.

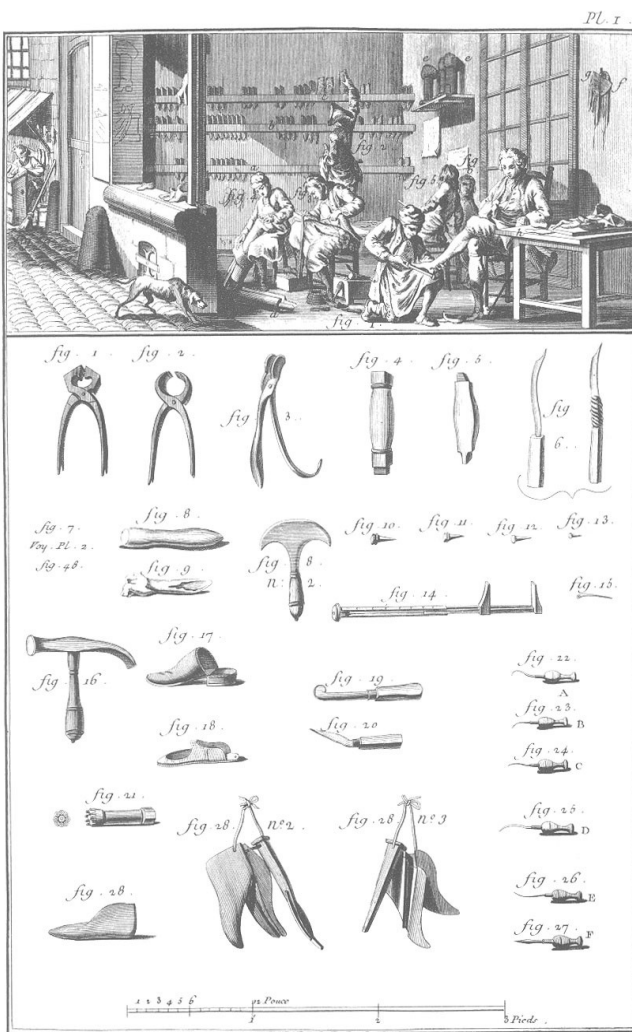
En effet, grâce à des alliances avec des familles aisées, les deux Philippe Nicolas profitent de leurs biens.

« Philippe Nicolas premier du nom », qui semble n'avoir hérité que d'une pièce de terre de ses parents, laisse à ses cinq enfants deux maisons et quatre pièces de terres, le tout estimé 2 872 F.

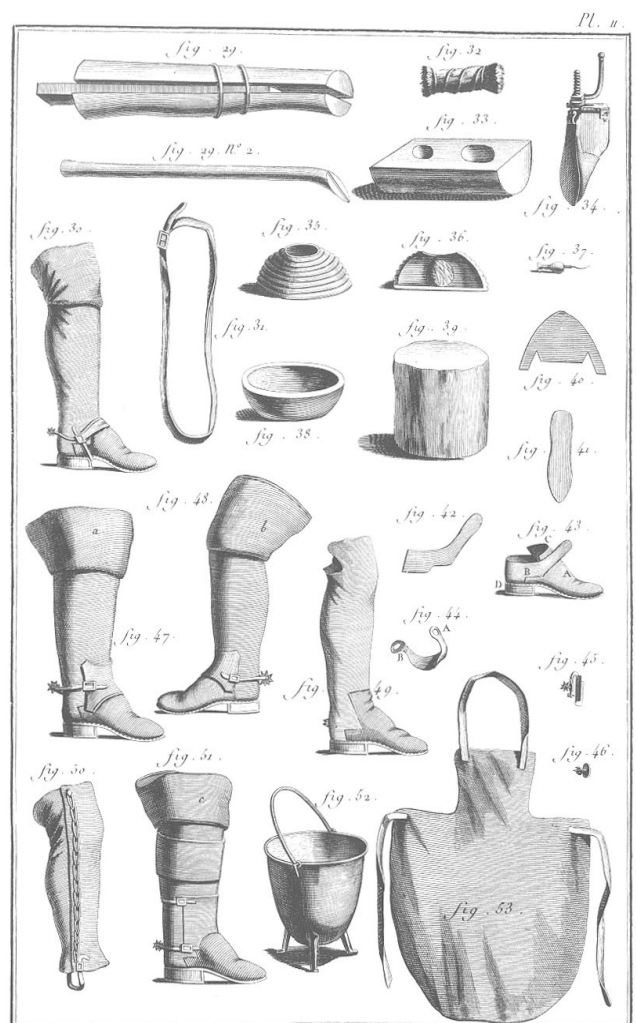
« Philippe Nicolas deuxième du nom », qui hérite de 574,40 F qu'il ne touchera jamais, laisse à ses deux enfants une maison neuve et des biens mobiliers, le tout estimé 13 000 F.

Il manque par contre des biens immobiliers, mais l'héritage MEIGNEN, après son décès, va combler ce manque ...

Philippe Nicolas a toujours été cordonnier, comme son père, son frère et ses fils. Aux générations précédentes, les LAVOISIER exerçaient la profession de maréchal-ferrant. Ils ont donc équipé les pieds des animaux puis les pieds des humains. Est-ce leur « faible constitution » qui les a fait migrer vers une profession moins physique et plus minutieuse ?



Cordonnier et Bottier.



Cordonnier et Bottier.

Philippe Nicolas LAVOISIER est né, s'est marié, est décédé et a toujours habité à Béthisy-Saint-Pierre, et même dans un périmètre assez restreint :

1: « maison Barbier » : naissance en 1828 ;

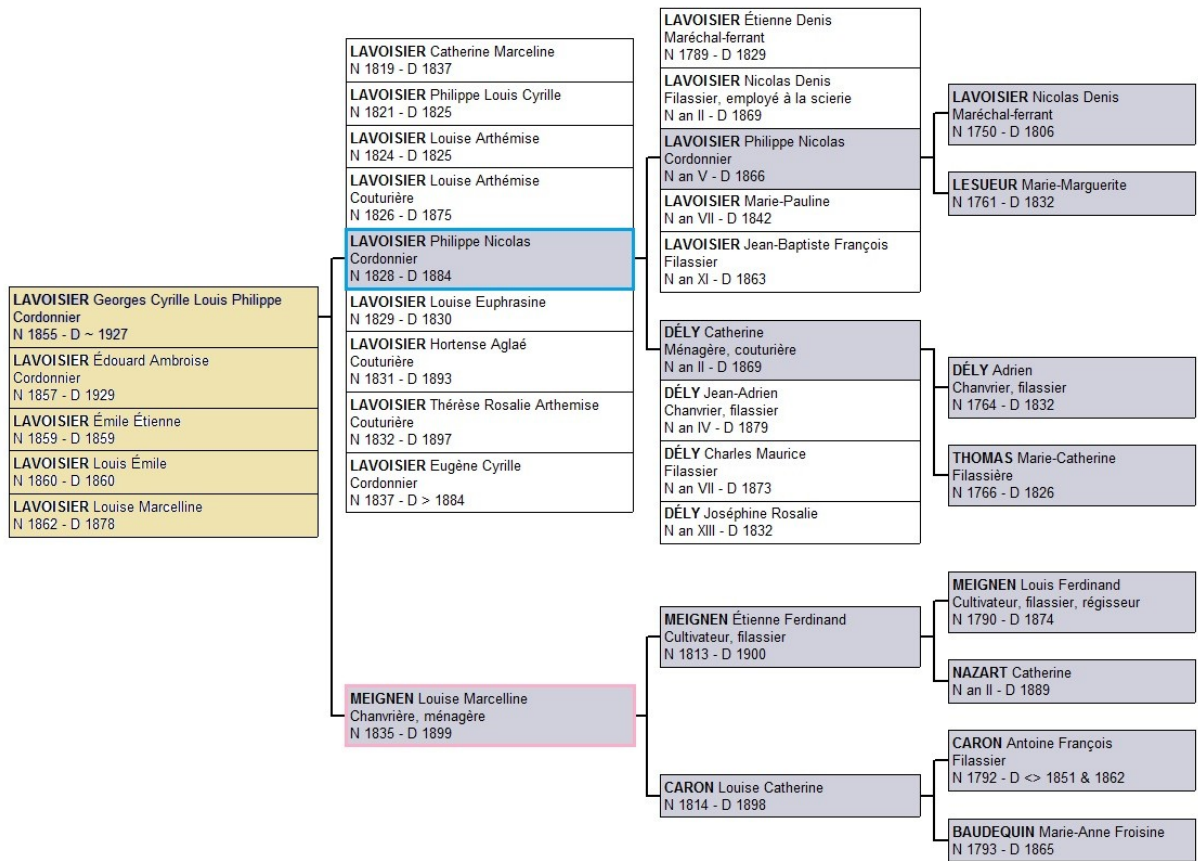
2: « maison Dély » : jeunesse ;

3: « maison Meignen » : mariage en 1853 et maturité ;

4: « maison Lavoisier » : décès en 1884 :



La famille de Philippe Nicolas LAVOISIER :



FRANCIS L.